

Chapitre 1

Le roi Cuborax 32bis est heureux de régner sur le sort de la planète Cubix et ses millions de Cubixiens. Cuborax s'appelle ainsi en hommage à son grand père, Cuborax 32. Il a donné à son premier fils le nom de son père, Cubolo 28bis ; quand cet enfant régnera, il sera nommé Cubolo 30. Et ainsi de suite : dans la famille royale, on porte toujours le nom de son grand père, une fois Cubolo, une fois Cuborax, et cela satisfait tous les Cubixiens qui n'aiment rien tant que l'ordre, la ponctualité et la régularité.

Au cours des siècles, les Cubixiens avaient aménagé leur planète. Les hauteurs avaient été tranchées, les lacs et les étangs comblés, le trait de côte redessiné, de sorte que le paysage présentait une harmonieuse succession de montagnes taillées en cube, de plaines absolument horizontales et de plans d'eau découpés à angles droits. Les arbres aussi étaient taillés en cubes, et bordaient des routes absolument rectilignes sur lesquelles les Cubixiens se déplaçaient par deux, quatre ou huit, mais jamais à trois ou à cinq, les nombres impairs ayant été interdits dans tout le royaume comme néfastes, inutiles, et portant malheur.

Cela posait d'ailleurs un problème aux parents Cubixiens lors de la naissance de leur premier enfant : la famille comptant alors trois membres, nombre impair, ils étaient contraints de cacher le nouveau né en attendant la naissance du petit frère (ou de la petite sœur), de façon à constituer une famille digne de ce nom, comprenant donc les parents et deux enfants, c'est à dire composée de quatre personnes ! Et le problème se représentait lors de la naissance du troisième, du cinquième, du septième ... mais c'était quand même plus rare.

Ce jour là, Cubula avait annoncé à son mari Cubuli l'arrivée prochaine d'un « heureux événement ». Heureux, heureux... disait Cubuli. Il va quand même falloir le cacher, cet enfant! Notre cube habitable est petit, on devra déménager si on veut être un peu à l'aise, parce qu'il faudra aussi accueillir son petit frère... Et le médecin, continuait Cubuli, il est au courant ? Mais oui, répondait Cubula, je l'ai vu hier ... pour être sûre avant de t'annoncer la bonne nouvelle. Et il pense... Mais non, je ne peux pas te le dire maintenant, il n'était pas sûr de lui, mais... on va peut-être avoir de la chance ! ! !

Sur ces paroles énigmatiques, Cubula était entrée dans la salle de bains, en lançant un sourire radieux à son mari et en s'écriant :

- Je me prépare ! On va faire le Mur !

Pour bien comprendre ce jeu qui est depuis toujours le loisir préféré des Cubixiens et des Cubixiennes, il faut savoir que les habitants de cette planète sont très différents de nous autres, humains. En effet, les Cubixiens ont la forme d'un cube, mesurant exactement 68 cm de côté ; des protubérances apparaissent quand ils se déplacent, ou quand ils mangent, ou quand il se saluent, mais généralement, ils gardent un apparence uniforme et tout à fait cubique pendant la majeure partie de leur existence. Les mamans disent d'ailleurs à leurs enfants : Tiens toi bien carré, tu ressemble à une boule ! Traiter quelqu'un de « triangle » est une insulte grave, qui peut amener des duels féroces pouvant aller jusqu'à la mort d'un combattant. Mais cela arrive rarement : d'un naturel pacifique, les Cubixiens préfèrent les jeux de société, et tout particulièrement, le jeu du Mur.

Rien de plus simple d'ailleurs que ce jeu : les participants se positionnent côte à côte, puis les uns sur les autres, sur plusieurs couches, et quant ils ont réussi à faire un mur, très haut et très long, ils regardent les étangs bien carrés, les montagnes bien cubiques, et les arbres bien taillés. Ils sont heureux... ou plutôt le seraient si le soleil qui les éclaire n'était pas rond !

En effet, les savant cubixiens qui avaient travaillé le sujet depuis des siècles, voire des millénaires, étaient tombés absolument d'accord sur quelques théorèmes bien précis :

« Tout ce qui est impair est maléfique »

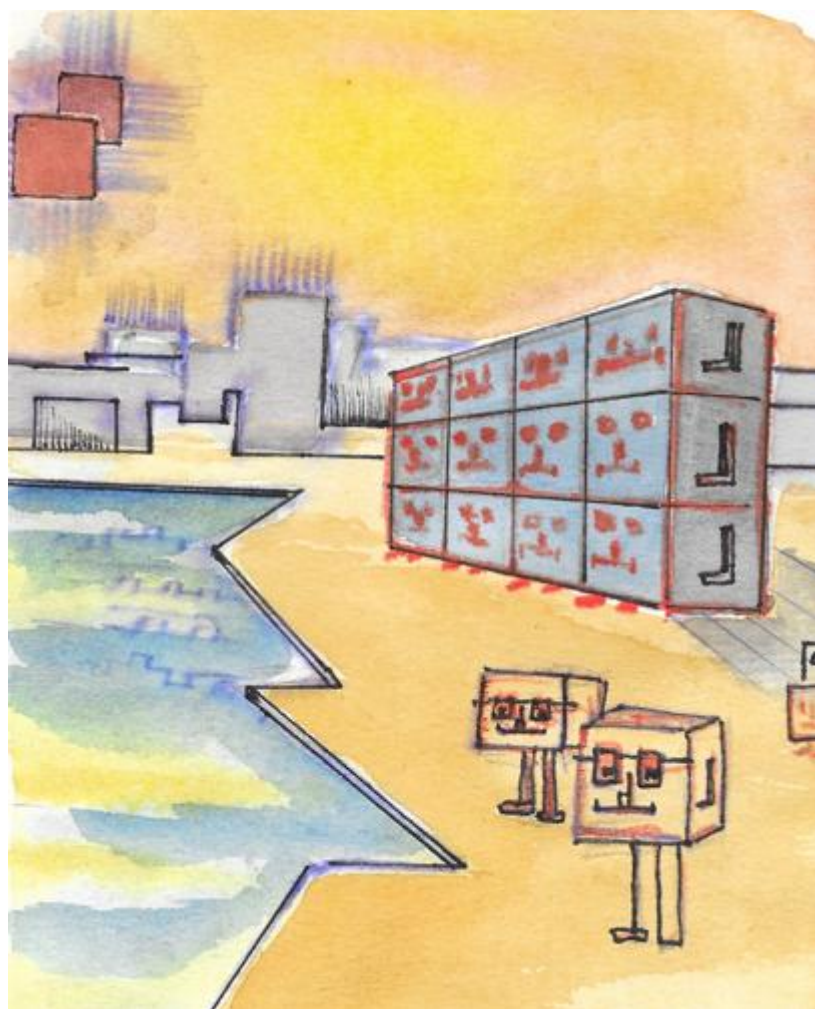
« Tout ce qui n'est pas rectangulaire est maléfique »

« Tout ce qui n'est pas vertical ou horizontal est maléfique »

sans compter quelques autres dont l'énoncé n'apporte rien à l'histoire pour l'instant.

Les rois cubixiens , ayant été informés de ces découvertes scientifiques, avaient rapidement édicté des lois précises interdisant le non pair, le non rectangulaire, le non horizontal ; mais on s'était rapidement aperçu que le soleil de Cubix, ainsi que les deux lunes, s'obstinaient à présenter une forme ronde, désobéissant ainsi aux injonctions des rois de Cubix. Le roi Cuborax 12bis trouvait la solution. Il avait tout d'abord interdit à ses sujets de regarder les lunes ou le soleil : mais il était très délicat de contrôler la bonne application de cette loi, qui entraînait aussi des conséquences inattendues, lorsque les Cubixiens fermaient les yeux quand ils se déplaçaient à l'air libre. Son fils, Cubolo 14 avait donc pris l'avis des savants (ainsi que de quelques théologiens) et il avait simplement imposé le port de lunettes spéciales, qui transformaient les formes ronde en formes carrées... Les Cubixiens portaient ces lunettes depuis leur naissance, et voyaient donc (avec bonheur) les lunes et le soleil sous un aspect carré, et tout le monde était content, car les habitants de cette planète n'aimaient rien tant que de se sentir confortés dans leurs opinions : carré et rectangulaire, vertical et horizontal, telle était leur devise !

Tout ceci pour expliquer que Cubuli et Cubula, avec tous leurs amis, jouaient donc au jeu du Mur, même si Cubuli ne pouvait pas s'empêcher de penser à ce que lui avait dit son épouse, quelques instants plus tôt..



Chapitre 2

C'est à ce moment que Cubula s'écria :

- Oh... Cubuli... je crois que... il faut rentrer tout de suite... parce que...

Mais Cubuli avait compris. Ils sortirent du Mur (non sans provoquer quelques grognements de la part de ceux qui se trouvaient au dessus d'eux) et se hâtèrent vers leur cube d'habitation. Il était temps ! A peine la porte était-elle fermée qu'une petite trappe s'ouvrait dans le ventre de Cubula, d'où sortait un tout petit cube, regardant son papa et sa maman d'un air étonné !

- Oh comme il est mignon ! disait Cubuli
- Il te ressemble , reprenait Cubula
- Comment allons nous l'appeler ?
- Eh bien... il n'y a qu'à suivre la tradition on l'appellera Cubilur... comme son grand père !
- Bien sur mais... il va falloir le cacher, en attendant son petit frère ? Ça va être long !!!
- Peut-être pas tant que tu le crois... le docteur Cubilo, m'avait dit , sans être sur, que...
- Que ???
- Eh bien, que j'avais peut-être deux bébés... dans mon ventre... et d'ailleurs... je sens qu'il arrive !

Et en effet, à peine Cubula avait-elle fini de parler que de son ventre sortait un autre petit enfant !

- Oh, c'est merveilleux ! s'exclama Cubuli. Tu avais des jumeaux ! C'est le plus beau jour de notre vie ! Une famille parfaite ! Nous sommes quatre, tu entends, quatre, un nombre pair ! C'est merveilleux ! Et lui, on l'appellera Cubilor ! Comme son autre

grand père ! Merveilleux ! ! ! Tiens, c'est bizarre... il ne ressemble pas tout à fait à son frère... attendons quelques instants...

Il faut savoir que sur Cubix, les enfants grandissent très vite. Quelques minutes après leur naissance, ils ont déjà atteint leur taille adulte. Mais pour le petit Cubilor, les choses ne devaient pas se passer tout à fait de la même façon...

En effet, l'enfant ne se transforma pas tout de suite en un bon petit Cubixien. Il avait grandi, c'est vrai... mais il conservait sa forme presque ronde (un peu en patate, plutôt), et ses parents le regardaient avec une inquiétude croissante. D'autant que les voisins venaient d'arriver, avec des cris de joie : Vous avez des jumeaux ! ! ! C'est merveilleux ! ! ! Montrez les tout suite ! ! !

Ce à quoi Cubuli répondait : « Euh... ce n'est pas possible... Cubula est fatiguée... vous comprenez, deux enfants d'un coup... mais vous les verrez, bien sur... très bientôt... Au revoir, et bonjour chez vous ! ! ! »

Quand tous les voisins furent partis, les deux parents se regardèrent avec tristesse. Qu'allons nous faire, s'il ne devient pas ... comme tout le monde ? Il y a peut-être des médecins, qui pourraient nous aider... un institut pour « enfants déformés », peut-être... Cubula, qui était une excellente couturière, décida tout d'abord de confectionner un habit cubique, coupé dans un tissu un peu rigide, ce qui cacherait (provisoirement) le pauvre enfant. Et Cubuli avait décidé de ne plus l'appeler Cubilor : avec une forme pareille, il ne pouvait pas porter le nom de son grand père ! Il avait choisi de l'appeler Ovo, ce qui dans le langage des Cubixiens, ne voulait strictement rien dire.

Ovo ayant fini sa croissance, il avait commencé à jouer avec son frère Cubilur aux jeux traditionnels des petits Cubixiens : le jeu de la ligne droite, de l'angle droit, des deux cubes, du dé... Les voisins ne se doutaient de rien (ils portaient tous ces fameuses lunettes qui rendent toutes choses carrées), et le costume que Cubula avait confectionné protégeait bien le petit enfant, au moins jusqu'au moment où il fallut

envoyer les deux enfants à l'école. Mais le Directeur, un personnage imposant, pourvu d'une énorme moustache noire, de grosses lunettes carrées à montures de corne et nommé Cuboulorax, déclara :

- Pour le petit Cubilur, je l'accueille avec plaisir dans mon établissement. Mais quelque chose me surprends...

Il enleva ses lunettes et s'approcha d'Ovo.

- Je n'ai jamais vu ça... Cet enfant... Est-il bien cubique ?

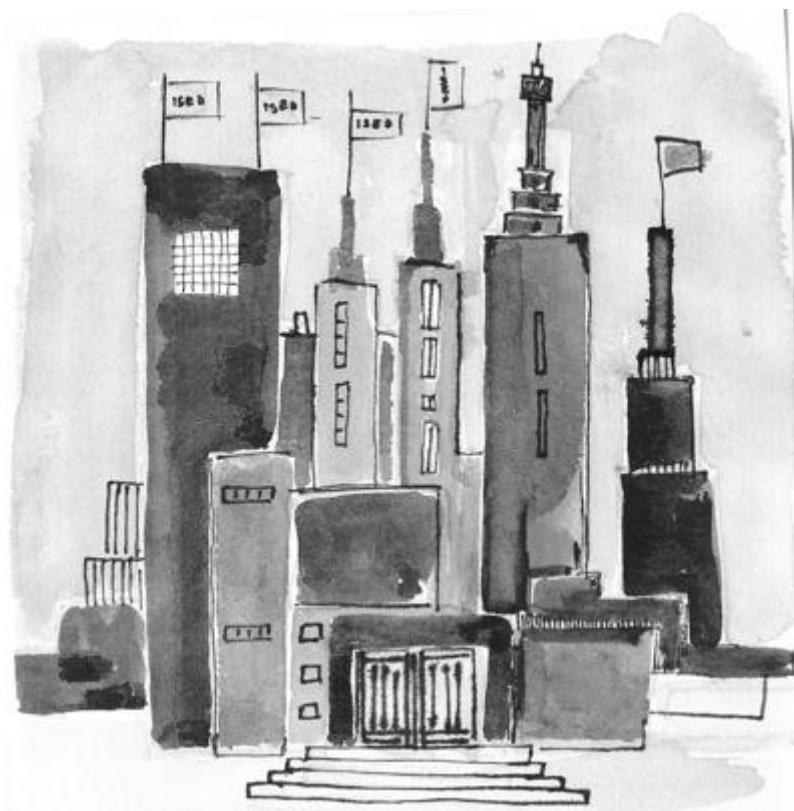
Le Directeur se tourna vers les parents.

- Vous avez un enfant qui n'est pas... CUBIQUE ! Mais c'est absolument... Vous vous rendez compte... Cet enfant... Ovo - quel nom étrange - je constate qu'il n'entre pas dans les caractéristiques des élèves admis à l'école. Je suis obligé de faire un rapport. Celui ci sera très sévère. C'est la loi. Bien le bonjour !

Pendant qu'Ovo rentrait chez lui, désolé, le Directeur transmettait son rapport au Recteur des Ecoles. Celui ci, après l'avoir lu, l'avait expédié au Juge Supérieur, qui lui même en avait informé le Ministre des Peines Diverses et des Prisons. Enfin, ce rapport était arrivé sur le bureau du roi Cuborax 32bis qui déclara que ce n'était pas à lui de s'en occuper, et que c'était le travail du ministre. Le roi avait d'autres choses à faire : organiser le prochain festin de la cour, boire un verre de vin et admirer le soleil qui allait se coucher. Le rapport revint donc sur le bureau du Ministre. Il appela la garde spéciale qui fut envoyée au domicile de Cubuli et Cubula. On leur expliqua que, pour son bien, leur enfant serait scolarisé en dehors de sa famille. Ovo fut conduit dans une grande bâtisse aux murailles presque noires sur la porte de laquelle on lisait :

ISED

Institut Spécialisé pour Enfants Différents



Chapitre 3

On installa Ovo dans une petite chambre , meublée d'un lit en fer, et des médecins vinrent l'examiner.

- Cet enfant a une forme inhabituelle .
- Je dirais même une forme interdite .
- Absolument. Il s'agit d'une déviation névrotique.
- Non, c'est une malformation génétique.
- Je ne suis pas d'accord.
- C'est une involution réductionnelle.
- Je prescris un traitement à base de pluronectarine .
- Pas du tout. Je préconise une thérapie boldo fluorique.
- Ce traitement est dangereux.
- Oui mais il est nécessaire.
- Nous sommes donc d'accord. Pluronectarine et boldofluorique.
Nous commençons maintenant.

Les docteurs partis, Ovo vit arriver dans sa chambre une infirmière. Elle semblait très vieille, elle avait des poils gris au dessus des lèvres, des boutons au menton et elle portait un plateau sur lequel on voyait un verre rempli d'une mixture noire qui fumait... Elle déclara d'une voix grinçante que c'était la potion, « et c'est pour ton bien, horrible petit enfant, et tu as intérêt à tout boire ! »

Ovo avait bu, en faisant une horrible grimace, mais rien ne s'était passé... Pourtant il aurait tant voulu retrouver une forme bien cubique, comme tout le monde ! Et il avait beau faire des efforts, sa forme ronde (enfin... plutôt de patate...) ne changeait pas. Les médecins étaient revenus le voir.

- La potion n'a pas agi.
- Pas du tout, cet enfant n'a fait aucun effort.

- Il n'a pas bu la potion.
- L'infirmière ne l'a pas confirmé.
- Je ne suis pas d'accord.
- J'en suis malgré tout certain. Il n'a pas bu la potion.
- Je m'en doutait, cet enfant est un rebelle.
- Absolument. Son aspect le démontre.
- Quand on n'est pas cubique, on est rebelle.
- Nous allons faire un rapport au ministre.
- Lequel ?
- Comme d'habitude, au Ministre des Peines Diverses et des Prisons.

Le ministre, qui s'appelait le Docteur Cubrilorius, demanda une audience au roi dès qu'il eut reçu le rapport.

- Votre Majesté, disait-il, ce rapport m'inquiète beaucoup... Cet enfant est sans doute dangereux pour le royaume... tant qu'il conservera cette forme absolument indigne...
- Vous avez raison, mon cher ministre. Mais avez vous une suggestion à faire à Ma Majesté ?
- Sire, continua le ministre, c'est un cas délicat... Il y a quand même des solutions, euh... un peu extrême, mais Votre Majesté comprendra que c'est pour son bien et pour celui de son royaume...
- Eh bien, je vous écoute, mon cher ministre !

Le Docteur Cubrilorius se pencha vers le roi Cuborax 32bis et lui parla de longues minutes à l'oreille. Oui oui, je vois... faisait le roi, l'air préoccupé. Eh bien, si c'est la solution... allez y, mon cher Docteur !

Le ministre quitta la salle du trône en toute hâte. Il réunit plusieurs mécaniciens, serruriers, forgerons, et leur donna des explications détaillées. Toute la nuit, on entendit le sifflement des scies et des limes, le choc sourd des marteaux, le frottement des abrasifs, et au

matin, on pouvait voir le Docteur qui se dirigeait vers l'ISED, monté sur la vaste charrette traditionnelle des Cubixiens, avec ses roues carrées. Une forme cubique recouverte d'une lourde toile grise en occupait tout le plateau. En pénétrant dans l'établissement, le personnel eut comme un frémissement de peur : le Docteur Cubrilorius était craint et très peu aimé. Il arriva près de la chambre où était enfermé le pauvre Ovo ; ses assistants descendirent la machine de la charrette et ouvrirent la porte.

- Mon cher enfant... Le traitement que vous avez subi semble ne guère avoir eu d'effet sur vous... ou peut-être n'avez vous pas eu l'énergie de vous transformer, de quitter cette forme de « patate » qui déshonore notre pays... Aussi, nous allons vous guérir avec cette machine.

Les assistants ôtèrent l'étoffe grise qui la recouvrait.

- Comme vous le voyez, mon cher enfant, elle est constituée de plaques à barreaux qui se rapprochent grâce à l'action de ces vis de pression... Quand les vis sont entièrement serrées, les plaques forment un cube parfait qui vous modèlera : un peu douloureux, peut-être, mais indispensable ! Nous ferons l'essai de la mécanique demain à l'aube, avant le petit déjeuner, et en attendant, nous vous laissons réfléchir aux inconvénients de garder votre ... « forme », si on peut appeler ainsi l'aspect que vous montrez ...

Et sur ces paroles, le Docteur Cubrilorius s'en alla, laissant le pauvre Ovo terrifié, seul en compagnie de l'abominable engin !

* *
*

Ovo passa une très mauvaise journée. Bien sur, il lui était aussi impossible de changer de forme que de sauter jusqu'à la Lune ! Quant aux infirmières de l'établissement, elles manifestaient elles aussi beaucoup de crainte :

- Quand même... un enfant si jeune !
- Îl n'est pas beau, c'est vrai, mais ce n'est pas de sa faute !
- Et la potion ? Il l'a bue, la potion ?
- Bien sur qu'il l'a bue, en faisant la grimace, mais il l'a bue...
- Et le médecin, il en disait quoi ?
- Oh ! il n'a pas voulu me croire, il a juste dit « si cet enfant n'a pas retrouvé sa forme normale, c'est qu'il n'a pas pris son médicament », et il est parti !
- C'est peut-être le médicament qui n'était pas le bon ?
- Si ça se trouve, ils se sont trompés, et le pauvre enfant va souffrir à cause de ça !

Et même la plus vieille des infirmières (celle qui avait des poils gris au dessus des lèvres et des boutons au menton) déclarait d'un voix grinçante. :

- C'est bien la première fois que je vois le Ministre s'acharner ainsi sur un innocent!

Ovo n'entendait rien de tout cela, car il était resté, tout tassé au fond de son lit, et il n'avait rien bu ni mangé de toute la journée. Puis la nuit était venue. Une infirmière était passée, et lui avait dit, presque gentiment :

- Mange ton repas... je t'ai préparé quelque chose que tu aimes bien, des racines de carmouillettes, et un grand verre de sirop d'alyse bleue ! tu sais... tu as besoin de prendre des forces, mon bonhomme !

Et elle était partie, laissant Ovo perplexe. Il regarda le plat de racines : oui, c'était bien des racines de carmouillettes (le meilleur légume de Cubix), et elles étaient préparées avec la sauce à la crème qu'Ovo adorait ! Il en mangea du bout des lèvres un petit morceau... puis un

autre petit morceau... puis une racine entière, une autre, et enfin tout le plat ! Il but une gorgée de sirop d'alyse, et se sentit aussitôt beaucoup mieux.

C'est à ce moment qu'il se rendit compte d'un détail qu'il avait remarqué sans y prêter attention : quand l'infirmière était partie, Ovo n'avait pas entendu la serrure se fermer. La porte était-elle restée ouverte ? Il fallait s'en assurer ! Avec précaution, il enfila ses chaussons, poussa le bouton (carré) de la porte... Et la porte s'ouvrait ! Il regarda dans le couloir, à droite, à gauche... Personne (à part l'horrible machine dont les barreaux garnis de pointes semblaient prêts à écraser Ovo...) . Pas de bruit... Pas même une lumière sous la porte du bureau des infirmières... Ovo s'aventura dans le couloir. Il s'aperçut qu'il était arrivé au grand escalier. Avec précautions, il descendit les seize marches. Il était dans le grand hall d'entrée. Toujours personne... Ovo se retrouva devant la porte : et elle était entrouverte ! Il se glissa entre les battants, traversa le parc et commença à marcher dans la rue. Il était libre ... mais ne savait guère que faire ! D'un côté, la rue menait vers Cubixville, la capitale : on voyait dans la nuit claire les toits cubiques des tourelles du palais. Ovo ne voulait pas aller dans cette direction, c'est sûr : c'est là que résidait le docteur Cubrilorius... De l'autre côté, c'était la forêt, la grande forêt sauvage de Cubix : mais là aussi, c'était dangereux, les arbres n'étaient pas taillés, tout poussait comme il le voulait, et on disait que c'était un endroit plein de bêtes féroces et qu'on pouvait y devenir fou. Mais après tout (se disait Ovo dans sa tête) ce n'est peut-être pas pire que de se faire écraser par la machine ... et l'enfant prit donc le chemin de la forêt.

Chapitre 5

Avec ses chaussons aux pieds, l'enfant ne faisait guère plus de bruit qu'une ombre. Petit à petit, la rue au départ bien pavée, bien propre et sans aucune herbe qui dépassait se transforma en un sentier de plus en plus étroit. Puis une grande barrière bloqua le chemin. On pouvait lire :

Attention !
Forêt dangereuse !
Arbres poussant en dehors
de la Forme Réglementaire
Bêtes féroces !
Entrée STRICTEMENT interdite !

Au delà de la barrière, en effet, on pouvait voir la grande forêt, avec ses arbres immenses, tous de tailles et d'allures différentes... les plantes qui poussaient librement, les chemins qui semblaient s'entrecroiser sans aucune logique, sans qu'un seul fut droit ! Ovo se sentait en même temps terrifié et ... très attiré vers cette forêt. Il se baissa, passa sous la barrière et se retrouva sous les grands arbres. Eh bien, mon vieux garçon, il va falloir être courageux, maintenant, se disait-il ! Il n'y a plus qu'à continuer ce sentier... ou bien cet autre... et si je me perds, tant pis !

Au bout d'un moment, il avait déjà fait tant de tours et de détours que, en effet, il s'était perdu. Mais cela n'avait après tout pas beaucoup d'importance : il ne voulait en aucune façon revenir à l'Institut pour Enfants Différents – et cela, à aucun prix ! – et s'il voulait retourner vers la ville et la maison de ses parents, il pouvait se guider sur les lunes de Cubix qui brillaient au dessus de Cubixville ! Aussi l'enfant s'enfonça-t-il plus profondément dans la forêt.

Pendant qu'il marchait, des histoires lui couraient dans la tête. Il y a de lumière par là... comme dans les contes... c'est peut-être la maison d'un ogre... ou d'une gentille fée... ou d'une sorcière... Comment savoir ? La seule solution, c'est d'y aller voir... mais avec précaution... Si quelqu'un venait par derrière, pour me sauter dessus ! Je vais marcher sans bruit et m'approcher... Oh ! Mais qu'est-ce que c'est que cela ?

« Cela », c'était la grande route qui menait à Cubixville. Ovo avait du tourner et retourner dans la forêt pour revenir à son point de départ. Mais sur cette route, on voyait la grande charrette Cubixienne aux roues carrées, avec la grande toile grise qui ne couvrait plus rien maintenant... et autour de la charrette, on voyait des formes cubiques, et ces formes parlaient !

- Alors ça y est , Chef, vous avez pu mettre votre machine en place ?
- Bien sur , ça n'a posé aucune difficulté... Ils ont tous peur de moi, vous le savez bien !
- C'est sûr , Chef ! Vous leur flanquez la frousse !
- Et de toutes façons, transformer un sale gosse...
- Qui n'est même pas comme il faut...
- Oui... enfin, demain , ce sera réglé. Ensuite... vous avez bien compris la suite du plan, j'espère ?
- Bien sur Chef !
- On s'occupe pas des cris du même...
- On fonce au Palais...
- Le Roi sera au téléphone avec les gens de l'institut...
- Il ne fera pas attention à nous...
- On le prend, on le bâillonne, on le ficelle...
- Et vous pouvez prendre sa place, Chef !

Ovo était médusé. Cette voix, il la connaissait... il l'avait entendue peu de temps auparavant. C'était la voix du ministre, le Docteur Cubrilorius ! Mais que veut-il faire ? Il parle de ficeler le roi... de prendre sa place... et il a des amis, des complices ! Que faire ? Et les voix continuaient :

- Oui... je vois que vous avez compris le plan... Mais après... chacun devra m'obéir ! Plus aucune pitié pour ce qui n'est pas cubique ! Cette forêt, rasée jusqu'à la terre ! Et bétonnée ensuite ! L'herbe, cette sale herbe, arrachée et remplacée par du gazon en plastique ! Et tous ceux qui disent que notre monde *pourrait* être rond...
- En prison ! En prison !
- Et ceux qui pensent qu'il *pourrait tourner* autour de notre Soleil...
- En prison ! En prison
- Oui... en prison... dans des trous... profonds... avec du ciment partout ... au dessous , autour, au dessus... et jusqu'à ce qu'ils disparaissent !
- Vous avez raison, Chef
- Non... il faut dire « MAÎTRE » à présent... Mais c'est juste, il faut supprimer sans pitié tous ceux qui ne pensent pas comme il faut !

Il faut les éliminer ! C'est comme ce petit monstre qui va sentir ma puissance demain matin !

Et le Docteur Cubrilorius éclata d'un rire méchant... Ovo, bien caché dans les feuillages de la forêt, n'en menait pas large... mais en même temps, il réfléchissait à toute allure. Que faire ? Le palais était loin, et même, personne ne l'aurait laissé entrer... Retourner à l'Institut ? c'était impossible, pas plus que d'aller chez ses parents. De toutes façons, perdu pour perdu, Ovo fit la seule chose qui lui paraissait possible : il se glissa dans la charrette aux roues carrées, et se cacha sous la couverture grise.

* *
*

Le soleil était sur le point de se lever. Ovo, caché sous la couverture, entendait les comploteurs.

- Bien, vous avez compris, disait le Docteur. Nous n'avons plus qu'à régler nos montres et bien fixer les horaires...
- Oui Chef, répondaient les autres, en chœur !
- Donc, à huit heures, je me présente devant l'Institut... Vous continuez vers le Palais...
- Oui Chef !
- A huit heures et cinq minutes, j'enferme Ovo dans la cage. Je serre. Il commence à crier. Une infirmière me supplie d'arrêter...
- Oui Chef !
- L'affreux petit gnome hurle, l'infirmière se sauve, elle téléphone au Palais, elle demande le Roi, et je continue de serrer...
- Oui Chef !
- Vous autres, au Palais, vous attendez que le roi décroche le téléphone. Il décroche, il parle avec l'infirmière. Il est huit heures et dix minutes. Quand le Roi est occupé, vous lui sautez dessus et

vous le ficelez avec cette corde ! Vous lui arrachez le téléphone, et vous dites à l'infirmière que le Roi veut me parler... Elle revient donc, je laisse l'affreux petit Ovo et je fonce vers le Palais. Je m'aperçois que le Roi n'est plus en état de gouverner et je prends sa place... A huit heures et trente minute, j'annonce à la nation que mon règne commence !

- Oui Chef ! Bravo ! Mais... que se passe-t-il si l'enfant vient à mourir ?
- A... mourir ? Parce que cela aurait une quelconque importance ? Eh bien... il est temps de partir ! En route vers le Pouvoir, fidèles compagnons ! En route !
- Oui Chef ! Oh pardon... OUI MAÎTRE !!! s'écrièrent d'une seule voix tous les « compagnons » du sinistre Docteur. La lourde charrette s'ébranla, toute cahotante, rebondissant sur chacune des roues carrées, emportant le Docteur, ses « compagnons » et, bien caché sous la couverture grise... le petit Ovo, qui se demandait bien comment cela allait finir !

Chapitre 6

Pendant ce temps là, à l'autre bout de la ville, trois personnes avaient du mal à trouver le sommeil. C'était bien sûr Cubuli et Cubula, les parents du petit Ovo, et surtout Cubilur qui, depuis que son frère avait été enfermé à l'Institut, n'arrêtait pas de pleurer. Je veux jouer avec Ovo, répétait-il. Je veux mon frère ! Je veux jouer avec lui ! Je veux le revoir ! Ne t'inquiète pas, disait sa maman. Dès qu'il sera guéri, il reviendra et tu pourras de nouveau jouer avec lui... Vous irez à l'école ensemble, ajoutait Cubuli. Il sera bien mieux ! Il ne sera plus malade !

Mais Cubilor insistait. Il n'est pas malade, mon frère ! Il est juste différent de moi ! Je l'aime bien comme il est ! Je veux aller voir le Roi. Il est gentil, lui, il dira que ce n'est pas juste et il dira que Ovo doit revenir à la maison ! Tu veux aller voir le Roi ? répondaient ses parents. Mais c'est très compliqué, il faut prendre un rendez vous, il faut déposer une demande.... Ça ne fait rien, continuait Cubilor ! C'est mon frère, je veux le revoir !

Très émus, les parents se dirent qu'après tout... on pouvait peut-être tenter de voir le roi... et de toutes façons, tout valait mieux que d'attendre ! Ils prirent le « Palace-Express », une grande charrette Cubixienne aux roues cubiques, ce qui n'était pas sans occasionner quelques cahots, durant le voyage. Peu de temps après, ils étaient devant le palais et faisaient mille recommandations à Cubilor : On va te laisser tout seul dans la grande cour du palais pendant qu'on cherche comment obtenir un rendez vous auprès du Roi ... Il ne faut toucher à rien (ce n'était pas difficile, il n'y avait rien dans la grande cour du Château), tu ne parles à personne, tu ne t'éloignes pas, et nous allons

revenir bientôt, etc, etc, etc... Cubilor hochait vigoureusement la tête, prêt à tout promettre pour revoir son frère ! Cubuli et Cubula laissèrent donc le petit enfant et pénétrèrent dans la grande entrée du palais.

Il n'y avait en effet rien à faire dans la cour, Pas une fleur, pas un arbre, pas une pelouse; juste des grands bâtiments cubiques, percés comme il se doit de grandes fenêtres carrées, des allées rectilignes à perte de vue, d'autres bâtiments, de plus en plus nombreux... Rien à voir d'intéressant, sauf au fond de la cour, très loin, une grande charrette couverte d'une étoffe grise. Cubilor commençait à s'ennuyer. Pour passer le temps, il commença à compter le nombre de fenêtres : quarante à droite, quarante à gauche, quarante au dessus, quarante encore de l'autre côté... C'est bien monotone, tout cela, se disait l'enfant : n'y a-t-il pas un endroit un peu plus intéressant ? Il en était là de ses réflexions, et il n'entendit pas arriver derrière lui deux grands gardes cubixiens qui le saisirent ... par les oreilles !

- Dis donc.. Que fais-tu donc ici ? disait le premier.
- Tu ne sais pas que c'est interdit de se promener dans le Château ? continuait le deuxième en tordant plus fort l'oreille droite de Cubilor.
- Dans le château de notre Roi ! reprit le premier en tordant encore plus fort l'autre oreille.
- Il va falloir te couper les oreilles !
- Et le nez aussi bien sur !
- On va sans doute t'écraser sous des pierres !
- Et puis te découper en petit morceaux !

Cubilor ne pouvait pas répondre car il hurlait de douleur, les deux gardes le forçant à avancer en le tirant par les oreilles ! Ils se dirigeaient vers la prison du palais et ils y seraient arrivés si, passant devant la charrette, il n'y avait eu comme un mouvement de la toile grise... Au moment où ils s'y attendaient le moins, les deux gardes voyaient sortir du véhicule une petite silhouette ronde et non pas

cubique... C'était Ovo ! Il reconnut immédiatement son frère. Il cria de toutes ses forces : Lâchez-le tout de suite! C'est mon frère! Il n'a rien fait !

De surprise, les gardes lâchèrent Cubilor. Ovo en profita pour saisir son frère par la main et l'entraîner en courant aussi vite que possible vers la grande porte du Château. Derrière eux, les deux gardes criaient des injures mais ils étaient trop lents pour rattraper les deux garçons. Bientôt, ils entraient dans la grande galerie du Château. C'était immense ! Des pièces à n'en plus finir, des salons, des salles, des corridors, des couloirs, des cours intérieures... Bien vite, les deux enfants se perdirent.

- Mais explique moi ce qui se passe, s'exclama Cubilor !
- Plus tard, répondit Ovo, plus tard ! L'urgent, maintenant, c'est de trouver le Roi !
- Mais c'est impossible, les parents ont demandé un rendez vous au roi, mais ce ne sera pas avant plusieurs jours et...
- Eh bien, ce sera trop tard, c'est tout de suite qu'il faut le trouver !
- Tout de suite ?
- Oui, il y a un complot contre lui ! Il faut prévenir le Roi ! Viens vite ! On n'a que quelques minutes !!!

Renonçant à comprendre, Cubilor suivit son frère dans les immenses couloirs, en faisant bien attention malgré tout à ne pas tomber sur les deux gardes... Après quelques instants, ils entendirent au loin quelqu'un qui chantonnait. Allons par là, dit Ovo. Ils franchirent une porte, un couloir... et arrivèrent dans une salle, plutôt petite pour une fois, au milieu de laquelle un personnage était assis sur un haut fauteuil, avec devant lui un bol de café et les miettes de quatre croissants cubique. C'était le Roi qui prenait son petit déjeuner !

Il faut savoir que le Roi était en réalité le plus simple des Cubixiens, et qu'il aimait beaucoup prendre en paix son repas matinal. Et celui ci avait été particulièrement bon, ce matin-là, les croissants étaient beurrés et croustillants à souhait, le café fort et bien chaud

comme il l'aimait, ce qui fait que Cuborax 32bis vit arriver les deux enfants avec surprise certes, mais aussi avec beaucoup de bonhomie.

- Eh bien, jeunes gens, que me vaut le plaisir de cette visite matinale ?

Cubilor regardait le Roi, bouche bée, ne sachant que dire... aussi ce fut Ovo qui prit la parole, tout tremblant.

- Sire... c'est affreux... c'est compliqué à expliquer... mais je crois bien que... que votre ministre, le Docteur Cubrilorius...il veut...
- Il veut quoi, à la fin ? Parle, cher enfant !
- Eh bien... il veut ... vous attirer...
- M'attirer ? Je ne comprends rien. Mais au fait, qui es-tu donc ? Je ne pense pas te connaître... Et pourquoi n'es-tu pas fait comme tout le monde ? Pourquoi es-tu en forme de patate ? Quel est ce mystère ? Serais-tu un comploteur ? Seras-tu ce petit Ovo que j'ai fait placer dans un Institut spécialisé ? Et que fais-tu ici dans mon Palais ?
- Oui Sire, euh... non, Sire, répondait Ovo, mais il ne faut...

A ce moment, le téléphone sonna.

- Non, Sire ! Ne répondez surtout pas ! Ils vont vous ligoter ! C'est le signal !
- Le signal ? répliqua le roi. Quel signal ? Et de quel droit m'empêches-tu de répondre au téléphone ?

Et le roi, d'un air très royal, se dirigea vers son bureau, décrocha et écouta. Mais à ce moment jaillirent huit hommes, cachés jusque là derrière les rideaux de la salle du petit déjeuner ! Six sautèrent sur le roi, deux autres sur les deux enfants, et avant qu'on ait le temps de dire « croissant au beurre », tous trois étaient ligotés comme des saucissons !

- Parfait, dit le chef des rebelles, le Docteur Cubrilorius va être content ! On va lui annoncer la nouvelle !

Il prit le téléphone qui était resté sur le bureau du Roi

- Ça y est, Maître, le Roi est en notre pouvoir ! Bien ligoté comme vous l'aviez demandé !
- Mais c'est une catastrophe, dit alors la voix du Docteur, au téléphone, le jeune Ovo a disparu !
- Mais non, pas du tout, Maître ! Ils est avec nous, bien ligoté, ainsi qu'un autre jeune garçon que nous ne connaissons pas... Ils s'apprêtaient à tout révéler au Roi, mais nous avons pu intervenir à temps !
- Ah... Bon... Eh bien... Préparez tout comme je l'avais ordonné, j'arrive !

Le chef des conjurés posa le téléphone

- Eh bien, tout se passe pour le mieux, dit il. Où faut-il les mettre, déjà ?
- Dans les cachots de la tour Nord, répondit l'un des conjuré. C'est là que le maître voulait enfermer le roi !
- Très bien ! Allons-y , Monseigneur !!! dirent tous les autres, méchamment !

A ce moment là, les lourdes portes du salon du Roi s'ouvrirent en grand. C'étaient les gardes du château qui, vous vous en souvenez, avaient pris en chasse Ovo et Cubilor alors qu'ils étaient dans les jardins du Palais. En chemin, ils avaient alerté d'autres gardes et formaient maintenant un troupe . Mais en ouvrant la porte, ils s'immobilisèrent sur le seuil, remplis stupeur. Le Roi ligoté ! Et des conspirateurs ! A ce moment, Ovo s'écria de toutes ses forces :

- Arrêtez les ! Ce sont des méchants ! Ils ont ligoté le Roi ! Leur chef, c'est le Docteur Cubrilorius ! Il veut être Roi à la place du Roi !

A ces mots, les gardes se précipitèrent sur les conspirateurs qui, après une brève bagarre, se retrouvèrent à leur tour ligotés et allongés sur le sol. Le Roi se releva, en s'époussetant, et déclara : Et ces deux enfants ? C'est peut-être moi qui vais devoir leur ôter leurs liens ?

Quant au reste, conduisez moi tout cela dans les cachots de la tour Nord... En ce qui me concerne, je me rends dans la salle du Trône et en compagnie de ces jeunes gens. Vous vous cacherez derrière les rideaux... et si j'ai bien compris, quelqu'un va venir et vous aurez des choses à dire à cette personne !

Le Roi quitta donc son salon, suivi d'Ovo et de Cubilor, ainsi que d'une importante compagnie de gardes ; arrivé dans la grande salle du Trône, il demanda aux gardes de se dissimuler, conduisit lui-même Ovo et Cubilor derrière les rideaux d'une fenêtre, s'installa sur le Trône et attendit. Au bout de quelques instants, un chambellan vint prévenir le Roi :

- Sire... Votre Ministre des Prisons, le Docteur Cubrilorius est arrivé et il souhaite vous rencontrer.
- Fort bien, dit le Roi. Qu'il entre. Nous allons le recevoir.

Le Docteur Cubrilorius fit donc son entrée, dissimulant son étonnement de voir le Roi sur son trône alors qu'il s'attendait à être accueilli par le chef des conspirateurs ! Regardant autour de lui, rien ne lui parut suspect. Il se dit que peut-être, il y avait eu un contretemps... que ses ordres n'avaient pas été exécutés... Il décida donc de faire comme si de rien n'était, et il s'approcha du Trône.

- Ah Sire ! Je suis bien content !... J'étais inquiet... Je vous ai téléphoné ce matin, quand j'ai constaté que ce pauvre enfant... Ovo, je crois... avait disparu ... mais j'ai cru entendre comme des bruits ... je me suis donc précipité au Palais pour m'assurer que vous alliez bien... et qu'il n'y avait aucun problème... euh, Sire...
- Des bruits, ce matin, pendant mon petit déjeuner... Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, mon cher ! Mon petit déjeuner s'est déroulé dans un calme parfait, comme j'aime à le passer, d'ailleurs !
- Ah... pourtant... il m'avait semblé... Mais tout va bien, puisque je suis en votre présence... ce dont je suis infiniment heureux, bien sûr !

- Mais j'en suis fort aise aussi, mon bon ami, reprit le Roi . A ce propos, il y a quand même eu un léger incident ce matin : deux enfants m'ont raconté une invraisemblable histoire... abracadabrantique dirais-je même... D'ailleurs, continua-t-il avec un léger sourire, ils vont vous la dire eux-mêmes, puisque les voilà ! Je vous présente ... comment dis-tu ? Cubilor ? et Ovo, bien sur, pour qui vous manifestiez autant d'inquiétude ! Oui, c'est cela, Ovo et Cubilor ! Approchez mes enfants, vous avez sans doute des choses à dire au Docteur Cubrilorius ! ! !

Les deux enfants sortirent du rideau derrière lequel ils étaient cachés, et s'avancèrent, suivis par les gardes. C'est Ovo qui commença : le directeur de l'école, l'Institut pour enfants différents, la potion, les infirmières, la cage en fer, l'évasion et la nuit passée dans la forêt. Cubilor prit alors la parole, et raconta son inquiétude pour Ovo, ses parents qui devaient à ce moment là être quelque part dans le palais pour demander un rendez vous au Roi ! Le Docteur Cubrilorius se tassait sur lui même de plus en plus en écoutant tout cela (on ne lui avait pas proposé de siège !) Cuborax 32bis reprit alors la parole.

- Eh bien, je constate que mes loyaux sujets me sont toujours loyaux, et j'en suis fort aise. Quant à vous, mon cher Cubrilorius... je crains qu'un séjour dans mes cachots avec vos complices, avant votre procès ne soit nécessaire. Cela vous permettra de réfléchir aux inconvénients d'une tentative de trahison. Et pour vous, jeunes gens (il s'adressait à Ovo et Cubilor), nous allons faire venir vos parents pour les féliciter d'avoir des enfants comme vous. Bien sur, mon cher Ovo, il n'est pas question de te renvoyer dans ton Institut. Après tout, avoir une forme différente de celle des autres n'est pas toujours un défaut !

Chapitre 7

C'est ainsi que Ovo retrouva sa famille, et le royaume Cubixien sa traditionnelle sérénité. Lors de son procès, Cubrilorius (on lui avait ôté son titre de docteur) expliqua qu'il avait été poussé par la haine de ce qui n'était pas cubique et conforme, et qu'il trouvait que le roi Cuborax 32bis était bien trop gentil, trop coulant par rapport aux déviations qu'il constatait de plus en plus souvent dans la population : des Cubixiens qui refusaient de mettre les lunettes à rendre carré tout ce qui était rond... d'autres qui se promenaient par trois ou par cinq, nombres impairs donc interdits... et même des savants qui professaient de drôles d'idées sur le mouvement des lunes et du Soleil ! Après la condamnation de ce sinistre individu et de ses complices (vingt ans de cachot), le Roi demanda un jour à rencontrer des savants, des voyageurs, des explorateurs et... Ovo et Cubilor.

- Eh bien disait le Roi, ce procès m'a fait penser à certaines choses. Peut-être avons nous eu tort de penser que tout était (ou devait être) carré, rectangulaire, pair et linéaire. Nous allons faire une expérience. Ovo, mon enfant, viens ici... enlève tes lunettes et regarde les lunes... Que peux-tu me dire ?

Ovo, très surpris et inquiet, obéit néanmoins.

- Mais Sire... Je n'ose pas le dire mais on dirait bien que ... les lunes, elles me semblent rondes ? Je n'ai pas dit une bêtise, au moins ?
- Mais non, pas du tout, reprit le Roi : tu as su regarder avec tes yeux d'enfant une réalité qui devrait crever les nôtres : les Lunes sont rondes, et le Soleil aussi bien sur... et peut-être même notre propre planète ! Il est temps que de vrais savants s'intéressent à cette question, ainsi qu'à celle des nombres impairs, ainsi qu'à la conservation des forêts.

- Mais Sire, intervint l'un des savants (c'était l'un des plus vieux) ces recherches ne risquent-elles pas de changer la mentalité du peuple ? Les gens sont habitués à leur monde carré, si nous disons que ce n'est pas tout le temps vrai, qui aura encore confiance en nous ?
- Et si on autorise les nombres impairs, peut-être que les gens auront trois, cinq, sept enfants... cela ne va-t-il pas causer le chaos ?

Le Roi reprit la parole en soupirant.

- A cela, il n'y a pas de réponse... pas encore en tout cas ! Et il n'est pas question de faire changer les habitudes à qui que ce soit : on continuera comme par le passé à jouer au Mur, à porter des lunettes qui rendent les choses carrées, et à se déplacer par quatre ou six ! Mais les choses pourront peut-être changer, petit à petit... Qui sait ce que nous réserve l'avenir ?

Et c'est ainsi que sur Cubix, les savants se mirent au travail. Bien des choses furent découvertes : il semble bien que Cubix soit une planète ronde et qu'elle tourne autour de son Soleil, il semble bien qu'il existe des opérations qui nécessitent les nombres impairs, il paraît que les forêts ont un rôle important à jouer dans la vie de la planète... Un savant a inventé un moyen de rendre les routes confortables pour les charrettes à roues carrées, en créant des ondulations en travers de la chaussée, ondulations qui s'adaptent aux côtés des carrés ; et il paraît même qu'un savant a inventé des roues rondes, un peu comme la lune, et qui permettraient donc de rouler partout sans cahot !

Mais ce n'est qu'un projet, encore un peu lointain, et en attendant, les Cubixiens aiment toujours autant jouer au jeu du Mur, avec leur famille et leurs amis, et admirer le Soleil et le deux Lunes qui se couchent dans le magnifique ciel orange et pourpre de la planète Cubix !